



Le chameau dans la neige et autres récits de migrations

Claire de Goumoëns
Christiane Perregaux
Dominique Jeannot

**Document
pédagogique**

Secondaire I

**EDITIONS
D'EN BAS**



EDUCAZIUN E SVILUP
EDUCAZIONE E SVILUPPO
ÉDUCATION ET DÉVELOPPEM
BILDUNG UND ENTWICKLUNG

Impressum

Éditeur

Éditions d'en bas

Auteurs

Dominique Jeannot, Christiane Perregaux et Claire de Goumoëns

Soutiens

Nous remercions le fonds de projets Nord-Sud de la Fondation Éducation et Développement pour leur soutien. Nous remercions également le Pour-cent culturel Migros qui soutient ce projet et a soutenu la publication du livre *Le chameau dans la neige et autres récits de migrations* (Éditions d'en bas/Pour-cent culturel Migros, 2007).



EDUCAZIUN E SVILUP
EDUCAZIONE E SVILUPPO
ÉDUCATION ET DÉVELOPPEM
BILDUNG UND ENTWICKLUNG

MIGROS
pour-cent culturel

Nos remerciements chaleureux à

Jean-Didier Rebeaud, Jean-Marie Gertsch et Charly Maurer pour leurs relectures attentives.

Diffusion

Fondation éducation et développement

Avenue de cour 1

1007 Lausanne (Suisse)

Tél 021 612 00 81

<http://www.globaleducation.ch>

Éditions d'en bas

Rue des Côtes-de-Montbenon 30

1003 Lausanne (Suisse)

Tél 021 323 39 18

Fax 021 312 32 40

enbas@bluewin.ch

<http://www.enbas.ch>

Livre Fr 28.-

Livre en série de classe (dès 5 exemplaires) Fr. 21.-

Document pédagogique Fr. 3.-

Chapitres du livre et document pédagogique également téléchargeable en pdf sur

<http://www.globaleducation.ch/>

français / matériel pédagogique / downloads

© 2008, Éditions d'en bas

ISBN 978-2-8290-0360-8

Note: cliquez sur les rectangles bleu pour accéder aux adresses Internet avec votre navigateur.

Sommaire

Introduction	2
Lecture accompagnée pour 6 récits	3
<i>Candyland</i> , Eliza Dutoit	4
<i>Le grand départ</i> , Lydia Gabor	6
<i>Le ciel des sommets</i> , Gian Kaiser	8
<i>L'exil en noir et blanc</i> , Déo Negamiyimana	10
<i>Le chameau dans la neige</i> , Catherine Raetz-Biancolin	12
<i>Départ de Shangai, année trente</i> , Chueng-Soun Tai et Julie Tai	15
Trois approches thématiques	16
Les migrations	17
Les (auto)biographies	20
Les langues	23
Glossaire	28

Introduction

Pourquoi travailler à partir du livre *Le chameau dans la neige et autres récits de migrations*?

Il semble impossible aujourd'hui de suivre toute sa scolarité sans s'arrêter sur la question des migrations qui concerne des millions d'humains, dont de très nombreux élèves. Ces déplacements donnent souvent à voir l'état du monde dans ce qu'il a de plus déséquilibré. *Le chameau dans la neige* regroupe de brefs récits écrits par des auteur-e-s ayant migré vers la Suisse romande.

Quelques récits ont été sélectionnés pour stimuler la réflexion des élèves du secondaire I et leur proposer des activités.

Deux pistes d'exploitation du livre

Deux entrées sont possibles pour travailler les textes du livre :

- 6 fiches de **Lecture accompagnée** pour six récits ;
- 3 **Fiches thématiques** sur des thèmes transversaux (les migrations, les (auto)biographies et les langues).

Tous les textes traités ainsi que les fiches d'exploitation proposées peuvent être téléchargés à l'adresse suivante : <http://www.globaleducation.ch/> aux rubriques français / matériel pédagogique / downloads.

Ces deux entrées sont complémentaires, mais peuvent tout aussi bien être abordées séparément, en fonction de l'intérêt des élèves ou de l'insertion thématique dans le programme scolaire.

Disciplines et thèmes concernés (tirés du Plan d'études romand¹)

– Français :

- Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens.
- Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations de communication.

– Sciences de l'homme et de la société – Citoyenneté :

- Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique :
- ...en se sensibilisant à des problématiques liées aux rapports entre les hommes (minorités, déséquilibres nord-sud,...) et à l'environnement (naturel et social) ;
- ...en s'informant de l'actualité et en cherchant à la comprendre.

– Formation générale – Identité

- Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues...
- ...en analysant de manière critique les préjugés, les stéréotypes et leurs origines.
- ...en cernant ses préférences, ses valeurs, ses idées, en les confrontant et en acceptant celles des autres.

¹ Version en consultation, octobre 2008.

Lecture accompagnée pour 6 récits

Les 6 fiches de *Lecture accompagnée* sont basées chacune sur un récit du recueil. Elles offrent des pistes de lecture et quelques suggestions pédagogiques pour approfondir la compréhension d'un texte.

Six récits, jugés plus faciles d'accès pour des élèves du secondaire 1, ont été retenus. Il s'agit de :

- *Candyland* d'Eliza Dutoit
- *Le grand départ* de Lydia Gabor
- *Le ciel des sommets* de Gian Kaiser
- *L'exil en noir et blanc* de Déo Negamiyimana
- *Le chameau dans la neige* de Catherine Raetz-Biancolin
- *Départ de Shanghai, année trente* de Chueng-Soun Tai et Julie Tai

Les fiches de *Lecture accompagnée* sont toutes construites de la même manière. On y retrouve en général les points suivants :

A. En un clin d'œil

Quelques lignes descriptives sur le récit et sur l'auteur pour se faire rapidement une idée des sujets abordés.

B. Lecture accompagnée

Des pistes de lecture et la mise en évidence de quelques passages du texte intéressants à exploiter.

C. Suggestions d'activités

Principalement des propositions de production écrite à partir d'un passage ou d'une idée émanant du récit, mais aussi des recherches à mener en groupe, des exercices pour affiner la compréhension du texte, l'invitation d'un(e) auteur(e) à venir en classe, etc.

D. Prolongements

Les liens possibles avec d'autres récits du livre ou des références à d'autres documents particulièrement pertinents pour la thématique traitée.

Pages 35 à 44 **Candyland**
Eliza Dutoit

A. En un clin d'œil

Ce récit est constitué d'une suite de brèves anecdotes vécues par l'auteure à son arrivée en Suisse. Eliza Dutoit fait des parallèles avec des situations similaires vécues dans son pays d'origine – la Pologne – et met en évidence certaines différences de façon humoristique.

B. Lecture accompagnée

Seules certaines de ces anecdotes ont été retenues ici pour mener une réflexion avec les élèves.

✓ Observer le titre.

- Comment l'auteure perçoit la Suisse à travers le nom qu'elle lui donne?
- Qui est Candy ou qu'est-ce que Candy?
- Les élèves connaissent-ils d'autres noms formés selon le même modèle? [Heidiland, Disneyland,...].
- Quel nom, formé ainsi, donneraient-ils à leur pays?

p. 38, 2^e récit ✓ « *Monsieur, Monsieur...* » sur la question de la sécurité.

L'auteure est étonnée que l'on puisse laisser une voiture sans la fermer à clé.

- Relever les quelques mots qui traduisent l'humour avec lequel ce texte est écrit [*sa belle Mercedes flambant neuve, Pauvre Papy il commence... ; la faute irréparable*].
- Pourquoi une phrase est-elle écrite en majuscules?
- Pourquoi l'auteur réagit-elle ainsi?
- Peut-on imaginer comment une telle situation se passerait en Pologne?
- Existe-t-il aussi de telles différences en Suisse selon le lieu où l'on habite?

p. 39, 2^e récit ✓ « *Aïe! Je me retrouve...* ».

Lire ce texte aux élèves, les deux dernières phrases exceptées, et leur demander d'imaginer de quelle situation il s'agit.

p. 41, 2^e récit ✓ « *Je me souviens de la première fois...* ».

- Comparer cette description de fondue avec celle de Magdalena Dafflon, (pp. 29 et 30, lignes 1 et 2):
« *Médusée, j'apercevais un caquelon rempli d'une masse jaunâtre et chaude qui ressemblait plutôt à une espèce de colle de contact* ».
- Demander aux élèves de décrire leur plat préféré et/ou le plat « national » d'un pays qu'ils connaissent et de justifier leur choix.

p. 43, le 1^{er} récit ✓ Réflexion sur le tri des déchets en Suisse.

- Pourquoi trie-t-on les déchets en Suisse?
- Pourquoi l'auteure triait-elle le verre et le papier en Pologne?

p. 43, le 2^e récit ✓ Sur la démocratie helvétique.

- Par groupe de deux, essayer de définir le terme « responsabilité civique ».
- Comparer les réponses des groupes.

C. Suggestions d'activités

- ✓ Écrire le récit d'une anecdote que les élèves ont vécue dans un autre pays ou une autre région et qui révèle une différence culturelle. En lire quelques-unes en groupe-classe et en étudier le sens plus général.
- ✓ Décrire son plat préféré et/ou le plat « national » d'un ou de leur pays en précisant les impressions que suscitent la vue, le parfum, le goût et la consistance de ce plat. Exprimer quels souvenirs sont liés à ce met.
- ✓ Discussion sur le thème du « *chez nous* » :
 - Où se trouve le « *chez nous* » d'Eliza Dutoit ?
 - Comment appelle-t-elle alors la Suisse où elle vit depuis 10 ans ?
 - Peut-on construire plusieurs « *chez nous* » ?

D. Prolongements

- ✓ Se référer au site <http://www.vivreici.ch> et écouter quelques témoignages parmi ceux de nombreux étrangers (connus ou inconnus) établis en Suisse qui expriment leurs impressions sur ici et là-bas. Possibilités d'y enregistrer facilement des témoignages personnels, une anecdote qui révèle un aspect particulier de la vie en Suisse.

Pages 55 à 62 **Le grand départ**
Lydia Gabor

A. En un clin d'œil

Lydia Gabor a 14 ans lorsqu'elle quitte son pays – la Roumanie – pour venir rejoindre sa mère établie à Yverdon. Dans son récit, elle fait alterner la description de son départ de Roumanie et les sentiments, souvenirs et anecdotes de son passé.

B. Lecture accompagnée

- ✓ Demander aux élèves de lire individuellement l'ensemble du texte puis ouvrir une discussion générale à propos de ce récit :
 - Que raconte le texte ?
 - Quel(s) passage(s) vous ont étonnés et / ou choqués ? Pourquoi ?
 - Quels sentiments éprouve la narratrice au moment de son départ, puis de son arrivée à Zurich ?

pp. 61-62 ✓ Relever, à la fin du récit la phrase : « *Aujourd'hui ce départ est ma chance et ma blessure* ».

Dégager les sentiments ambivalents de l'auteure [à la fois déchirée à l'idée de partir, perdue, mais aussi émerveillée de découvrir la richesse de ce nouveau pays].

Relire le texte en classe et revenir sur certains passages :

- ✓ Observer le titre.
 - Que peut signifier l'adjectif « *grand* » accolé au mot « *départ* » ?

p. 57 ✓ Dans la phrase « *Je quitte Bucarest, ma ville natale pour toujours* » :

- L'adverbe « *toujours* » s'attache-t-il au verbe « *quitter* » ou à « *ville natale* » ?
- Dans l'un ou l'autre cas, quel sentiment traduit-il ?

p. 57, dernier § ✓ Observer la description de l'appartement et de sa chambre d'adolescente et demander aux élèves de la comparer avec la leur.

p. 58, 2^e § ✓ Dans le paragraphe au sujet du passage de la douane et l'épisode de décapitation de ses poupées, essayer d'imaginer ce que Lydia Gabor aurait pu emporter dans ses poupées.

Demander aux élèves ce que signifie être une « *ennemie du peuple* » dans ce contexte.²

p. 58, dernier § ✓ Déterminer quel est le rôle joué par la langue dans la relation que Lydia Gabor a avec son père :

- Pourquoi parle-t-elle toujours aussi bien le roumain après trente années écoulées hors de la Roumanie ?
- Les élèves connaissent-ils aussi des situations de loyauté envers une personne et une langue ?

p. 59, dernier § ✓ Revenir aux faits historiques qui font qu'aujourd'hui l'auteure ne vivrait plus ce départ de la même manière.

- Dans le contexte de l'époque, pourquoi Lydia Gabor pense-t-elle partir « *pour toujours* » ?
- Que signifie le terme « *le bloc de l'Est* » ?

² Selon le degré scolaire des élèves, reprendre la question historique et géographique depuis la chute du mur de Berlin, la fin de l'URSS et la construction de l'Europe.

- p. 60, 3e § ✓ Pourquoi l'auteure utilise-t-elle des majuscules pour «*LE Départ*»?
- p. 61 ✓ Pourquoi Lydia Gabor a-t-elle le sentiment d'être très bien habillée lorsqu'elle quitte son pays alors qu'elle se sent «*laide et démodée*» en arrivant à Zurich?
Si des élèves se sont trouvés dans une situation identique de décalage et de profond «*malaise*» face au regard des autres, leur demander de la décrire.
- p. 61 (bas de page) ✓ Comment les élèves comprennent-ils la phrase «*Aujourd'hui, ce départ est ma chance et ma blessure*».
Mettre en évidence la difficulté des immigrés de vivre entre (ou avec) deux cultures.

C. Suggestions d'activités

- ✓ À partir de ce récit, imaginer la nouvelle vie scolaire de l'auteure à 14 ans dans un autre pays, sans connaître la langue et le système scolaire.
Par groupe de deux, décrire six difficultés qu'elle pourrait rencontrer.
- ✓ Inviter Lydia Gabor à venir en classe ou lui écrire une lettre pour lui poser des questions sur son parcours migratoire.
Préparer les questions par deux, puis élaborer une liste commune en groupe-classe.
Faire parvenir la lettre aux Éditions d'en bas, 30, rue des Côtes-de-Montbenon, 1003 Lausanne.

D. Prolongements

Lire en classe *La Vallée de la jeunesse* de Eugène. Genève: Éditions La Joie de lire, Collection rétroviseur (2007).

Eugène est né à Bucarest en 1969 et est arrivé en Suisse en 1975. Dans ce livre, Eugène raconte sa vie non pas de façon chronologique, mais en évoquant dix objets qui lui ont fait le plus de bien et dix qui lui ont fait le plus de mal. Il raconte la Roumanie de Ceausescu, l'arrivée en Suisse d'Eugène, les réussites et les difficultés d'intégration que traverse sa famille. Un bel écho au récit de Lydia Gabor, à portée des élèves.

Pages 89 à 98 **Le ciel des sommets**
 Gian Kaiser

A. En un clin d'œil

Gian Kaiser a huit ans environ lorsque, après la guerre, son père décide de faire venir sa famille d'Engadine pour le rejoindre en Suisse allemande. Son intégration, en particulier scolaire, va se révéler très difficile. Sa langue maternelle est le romanche, mais il écrit aujourd'hui en français.

B. Lecture accompagnée

- pp. 91-92 ✓ Lire ces deux premières pages.
 Relever les adjectifs [*harmonieuse, gaie, épanouie, modeste*] et les noms qui qualifient l'enfance de Gian Kaiser et le milieu dans lequel elle se déroule [*village, pleine nature, riche culture, livres, atlas, opéras, joie de vivre, etc.*].
- p. 92, 5^e et 7^e § ✓ Relever les phrases qui marquent la rupture dans le récit [*Survient l'après-guerre (...)* *Six mois plus tard, mon père fait venir sa famille.*].
 Que peut-on présager sur la suite de l'enfance de Gian Kaiser à la lecture de la phrase « *Jusqu'à cette époque-là, je peux dire que j'ai été un enfant heureux* » ?
- p. 93, 2^e § ✓ Relever les termes qui révèlent les difficultés que rencontre son père [*vidé, frustré, ne parle pas le dialecte (suisse-allemand), relations difficiles, travail à la chaîne contraire à ce que cet homme a fait jusque là, salaire minable*].
- p. 93, 2^e § ✓ Comment interpréter la phrase « *Ça gueule, ça pleure, mais nous sommes tous réunis* ».
- p. 93, 6^e et dernier § ✓ Lorsqu'il évoque sa place en classe, pourquoi l'auteur utilise-t-il les termes « *Mon bonheur!* » ?
- p. 93, dernier § ✓ Gian Kaiser observe la vie des oiseaux à partir de son « *mirador* ».
 • À quoi lui fait-elle penser ? [à la migration, à l'intégration, au regard sur les étrangers, etc.].
- p. 93, dernier § Faire relever le double aspect du mot « *mirador* » : c'est l'endroit d'où l'on regarde (cf. espagnol *mirar*, regarder). C'est aussi un mot utilisé dans un contexte militaire ou guerrier (ou de prison). À rapprocher de mots porteurs d'agressivité comme « *tension* » (2^e §) et « *déteste* » (4^e §).
- p. 94 ✓ Pourquoi l'auteur se fait-il traiter de « *sale étranger* » alors qu'il est suisse comme les autres élèves ?
- pp. 94 et 96 ✓ Quelles sont les conséquences pour Gian Kaiser de cette situation difficile ?
- p. 96, 4^e § ✓ Revoir avec les élèves une carte des langues nationales et situer les parties romanches³.

³ Voir à ce sujet dans le moyen d'enseignement romand *Éducation et ouverture aux langues à l'école (EOLE)*, volume 2, destiné au 5^e et 6^e années, l'activité *Schi vain ün auto* I et II est centrée sur la question du romanche et des autres langues nationales suisses.
<http://www.ciip.ch/index.php?m=3&sm=18&page=99>

- p. 96, 5^e § ✓ Pourquoi le maître considérerait-il jusqu'ici Gian Kaiser comme «*un débile*»?
- pp. 97-98 ✓ Gian Kaiser raconte l'incroyable voyage à vélo pour retourner quelques jours dans son village d'origine; quelles sont les qualités dont ont dû faire preuve les enfants dans cette aventure?
- p. 98 ✓ Décrire l'état d'esprit dans lequel se trouve l'auteur lors de son arrivée chez les siens puis sur la route du retour.

C. Suggestions d'activités

- ✓ Pour les grands degrés :
Rédiger un texte sur le thème: «*Peut-on être un étranger dans son propre pays?*».
- ✓ À la manière dont Gian Kaiser raconte son intégration à l'école, la place qu'il occupe en classe, proposer aux élèves de décrire leur propre situation à l'école, la façon dont ils se sentent dans leur groupe-classe, la place (dans tous les sens du terme) qui est la leur.
- ✓ S'inspirant du récit du voyage à vélo de Gian Kaiser, rédiger le récit d'une aventure à laquelle les élèves ont participé.

D. Prolongements

Liens avec le texte de Lydia Gabor (pp. 56-62, *Le chameau...*).
Dans ces deux récits, les auteurs sont encore des enfants lorsqu'ils quittent leur région ou pays natal; mais pour Gian Kaiser, il s'agit d'une migration interne en Suisse alors que pour Lydia Gabor la migration est internationale. Pourtant les obstacles à l'arrivée peuvent être les mêmes: la langue, les stéréotypes sur l'étranger, la déchirure,...
Pour aller plus loin sur les différents types de migrations, cf. *Fiche thématique sur les migrations* (pp. 17-19, Document pédagogique).

Liens avec le texte de Catherine Raetz-Biancolin (pp. 135-142, *Le chameau...*).
Dans le texte de Gian Kaiser la langue est une des grandes difficultés d'intégration, tandis que dans son récit, Catherine Raetz-Biancolin se sent étrangère bien qu'elle parle la langue. Voir à ce propos la *Fiche thématique sur les langues* (pp. 23-27, Document pédagogique).

Pages 119 à 125 **L'exil en noir et blanc**
Déo Negamiyimana

A. En un clin d'œil

Ce récit raconte dans une première partie le départ du Burundi de Déo Negamiyimana : quitter l'horreur d'un pays massacré, un parcours aussi incertain qu'inhumain pour trouver une terre d'asile. La seconde partie du texte donne le point de vue de l'auteur sur la Suisse, l'accueil qu'elle propose, et plus globalement sur la notion d'exil.

B. Lecture accompagnée

- ✓ Lire le texte d'une traite avec les élèves. Laisser les élèves s'exprimer librement sur les sentiments éprouvés durant cette lecture.
Suivant les questions et /ou les intérêts manifestés, reprendre un certain nombre de points.

p. 121-122, 1^{er} § ✓ La guerre.

Relever les termes qui évoquent un pays ravagé par la guerre [*tout le monde fuyait; égorgés; fusillés; morts; personnes innocentes; s'exiler; frontières; génocide...*].

pp. 121-123, 1^{er} et 2^e § ✓ Le parcours d'exil.

Situer sur une carte le parcours suivi par Déo Negamiyimana pour s'échapper de son pays (le Burundi).

Noter les différentes étapes et relever les expressions qui les décrivent [*provenance d'un pays du Sud du Sahara; trois jours dans un camion: comme un sac de manioc; dans le désert: une errance de plus d'un an / terrifiante / si dure que je ne me rappelle plus comment j'ai survécu; l'arrivée en Italie: clandestinité, pression; puis, la Suisse: entrée clandestine*].

p. 123 ✓ L'accueil en Suisse.

Quelles sont les deux réactions très différentes auxquelles l'auteur fut confronté?

p. 123-124 ✓ Le Centre d'enregistrement de Vallorbe.

Donner aux élèves quelques explications sur le fonctionnement de ces centres.
(cf. *Glossaire* pour les différents permis accordés, p. 28, Document pédagogique).

p. 124 ✓ La clandestinité.

Déo Negamiyimana obtient le statut de réfugié mais bien d'autres réfugiés n'y accèdent pas et entrent, selon l'auteur, « *dans l'ombre* ».

Que signifie ce monde de « *l'ombre* »?

Relever tous les termes utilisés par l'auteur pour décrire ces personnes : *situation irrégulière, clandestins, sans-papiers, illégaux*.

p. 125 ✓ L'exil.

D'après Déo Negamiyimana, quels sont les points positifs de l'exil ? [*« L'exil ferme certaines portes, mais il en ouvre d'autres »* ; aller à la rencontre de l'autre, le connaître, ce que permettent « *tout un ensemble de structures organisées qui aident les Suisses et les migrants à s'apprécier mutuellement* »].

C. Suggestions d'activités

- ✓ Visionner tout ou partie du film « La Forteresse », de Fernand Melgar, Léopard d'or du Festival de Film de Locarno 2008, compétition cinéaste du présent.

Pendant deux mois, le cinéaste suisse Fernand Melgar a filmé en toute liberté dans le Centre d'enregistrement pour requérants d'asile de Vallorbe (VD). Son documentaire met en relief les enjeux humains de la migration et la procédure mise en place en Suisse.

Deux dossiers pédagogiques permettent de poursuivre les réflexions à partir du film :

- Un dossier d'accompagnement du film téléchargeable depuis le portail romand d'éducation aux médias :

<http://www.e-media.ch/dyn/1012.htm>

- Une fiche argumentaire, basée en partie sur « La forteresse », pour préparer un débat sur le thème des migrations. Téléchargeable sur :

<http://www.globaleducation.ch/>

français / matériel pédagogique / downloads / fiches argumentaires

Pages 135 à 142 **Le chameau dans la neige**
Catherine Raetz-Biancolin

A. En un clin d'œil

Ce texte, plutôt destiné aux élèves de grands degrés, raconte l'enfance, puis l'adolescence et enfin la vie adulte de l'auteure au travers de nombreuses cultures, et aborde notamment le statut particulier des Pieds-Noirs. C. Raetz-Biancolin est née en Algérie, d'une mère espagnole et d'un père italien ; elle arrive en Suisse dans sa petite enfance.

B. Lecture accompagnée

- ✓ Analyser le titre de ce récit qui est devenu le titre du livre. Qu'évoque cette image pour les élèves ?
- ✓ Demander aux élèves ce que signifient les premières phrases, et en particulier « *pour le meilleur et pour le pire...* ».
- p. 137, 3^e § ✓ Relever tous les mots utilisés par l'auteure pour traduire le paradis que fut son enfance [*bonheur, joie de vivre, chaleur humaine, parfait*, etc.]. Comparer avec les paradis de l'enfance décrit par Gian Kaiser (pp. 89-98, *Le chameau...*).
Par la suite (p.139, 1^{er} §, *Le chameau...*) mettre ces termes en regard de la description de l'arrivée en Suisse [température, paysage, absence de famille].
- p. 137, 3^e § et p. 138 ✓ Rechercher dans un manuel d'histoire ou sur Internet ce que signifie « Pieds-Noirs ». Analyser la phrase « *tout ce petit monde allait se retrouver avec des papiers français, (...) alors qu'il n'avait aucun lien avec la France, ni même avec son territoire* » (p. 138, 4^e §, *Le chameau...*).
- p. 139, bas de page, et pp. 140-141 ✓ Relever que, bien que se sentant Suissesse et parlant la même langue, l'auteure est traitée d'étrangère (« *la Française* »). Elle est aussi « *étrangère* » en France, où elle est traitée de « *Suissesse* » à cause de son accent.
 - Quelles sont les conséquences de cette situation ?
 - Est-ce une situation fréquente pour une personne immigrée ?
 - Les élèves connaissent-ils des personnes qui se sentent partagées entre deux cultures au point de ne plus savoir qui elles sont vraiment, à l'image de Catherine Raetz-Biancolin ?
- p. 141 et 142 ✓ Passage plus complexe dans lequel l'auteure exprime la manière dont elle a finalement « *retrouvé* » son identité en « *additionnant les cultures, et non en les excluant* ».

C. Suggestions d'activités

- ✓ Selon le modèle du titre, imaginer d'autres phrases qui expriment le « *décalage* » qui peut exister entre deux régions, pays, cultures, etc.
- ✓ Dans ce récit, plusieurs personnes / groupes de personnes migrent. Reproduire le tableau ci-dessous (ou le faire dessiner par les élèves) et le compléter (travail individuel ou de groupe). Demander aux élèves de se mettre dans la peau de l'auteure.

Qui migre et pourquoi?

Texte/page	Qui migre?	De où à où?	Causes de la migration / date	Commentaires
137	Mon père			
137, 139	Ma mère, mon frère et moi			
138	La famille de ma mère			
137,138	La famille de mon père			
137,139,140, 141	Moi			

- ✓ Analyser les différentes causes qui ont poussé ces familles/personnes à migrer.
- ✓ Rechercher d'autres causes de migrations (voir le manuel de géographie *Des mondes, un monde*, page 405 ou Wikipédia: *Typologie des migrations*).
- ✓ Noter et expliquer brièvement les cinq causes de migrations que les élèves estiment être les plus importantes (cf. *Fiche thématique sur les migrations*, pp. 17-19, Document pédagogique).

Corrigé

Qui?	Migration de... à...	Cause de la migration / date	Commentaires
Mon père	Algérie – Suisse	Effectuer ses études d'architecture. 1957.	Opportunité / une chance à saisir.
Ma mère, mon frère et moi	Oran (Algérie) – Suisse	Rejoindre le père, le temps de ses études.	Choc pour la mère; déracinée, la famille lui manque.
La famille de ma mère	Espagne – Algérie	Recherche de travail; s'éloigner de la famille.	
La famille de mon père	Italie – Algérie	Travail dans la construction du chemin de fer. 1933.	Krach boursier.
Moi	Algérie – Suisse – France – Suisse	Suivre la famille. Études.	Difficulté de s'identifier à sa famille maternelle ou paternelle. Recherche d'identité.

4 Voir à ce sujet dans le moyen d'enseignement romand *Éducation et ouverture aux langues à l'école* (EOLE), volume 2, l'activité *Hanumsha, Nora, Jean-Yves: histoires de langues*, et en particulier le document élève 4.
<http://www.ciip.ch/index.php?m=3&sm=18&page=99>

- ✓ Demander aux élèves de construire soit leur *arbre familial*, en tenant compte des origines et langues des membres de leur(s) famille(s), soit de dresser un « tableau » des différentes langues qu'ils côtoient dans leur vie⁴.

D. Prolongements

« *Partir... pour le meilleur et le pire...* »

Mettre en parallèle ces mots de Catherine Raetz-Biancolin avec ceux de Lydia Gabor « *ce départ est ma chance et ma blessure* » (p. 61, *Le chameau...*) et ceux de Déo Negamiyimana « *L'exil ferme certainement des portes, mais il en ouvre d'autres* » (p. 125, *Le chameau...*). Autant d'expressions pour traduire à la fois le déracinement et l'accueil, la perte et les nouvelles découvertes.

Pages 143 à 150 **Départ de Shangai, année trente**
Chueng-Soun Tai et Julie Tai

A. En un clin d'œil

Ce récit a été écrit par Julie Tai, petite-fille de Chueng-Soun Tai, cuisinier chinois qui a connu une vie d'exil jusqu'à son établissement définitif à Lausanne. Un exil douloureux et long qui l'amène en Birmanie, à Hong-Kong, à Paris puis finalement en Suisse.

B. Lecture accompagnée

Lire ce texte in extenso avec les élèves et leur demander ensuite ce qui les a étonnés, surpris, choqués.

Dans un second temps, certains passages peuvent être repris plus particulièrement :

✓ Qui est l'auteur du texte ?

p. 145, dernier §, ✓ Quelles peuvent être les raisons qui rendent l'apprentissage du français si difficile pour p. 146, 1^{er} § et p. 149 une personne migrante [scolarité de base très lacunaire] ?

pp. 146-148 ✓ Retracer le parcours extraordinaire, au sens premier du terme, de cet homme [l'apprentissage d'un métier, la guerre, des mois d'errance, un travail de cuisinier puis le chômage, un « appel » en France où il sera exploité, puis l'arrivée en Suisse].

p. 149, 1^{er} et 2^e § ✓ Mettre en évidence les liens qui unissent cet homme et sa famille.
[« J'ai lutté pour survivre à la famine, (...) J'ai lutté pour que tous puissent vivre mieux que moi ».] Chueng-Soun Tai a donné sa vie pour sa famille, famille avec laquelle il ne peut que très mal communiquer... puisqu'il ne peut parler qu'avec ceux qui connaissent le mandarin.

C. Suggestions d'activités

- ✓ Demander aux élèves, pourquoi Julie Tai a décidé de raconter la vie de son grand-père.
- Quelles raisons pouvaient être les siennes ?
 - Que souhaitait-elle dire au travers de ce récit ?

Fiches thématiques

Les migrations

- Candyland*, Eliza Dutoit (pp. 35-44)
- Le grand départ*, Lydia Gabor (pp. 55-62)
- Le ciel des sommets*, Gian Kaiser (pp. 89-98)
- L'exil en noir et blanc*, Déo Negamiyimana (pp. 119-126)
- Départ de Shangai, année trente*, Chueng-Soun Tai & Julie Tai (pp. 143-150)

Les (auto)biographies

- Après tout, il faut partir pour raconter d'où l'on vient*, Magdalena Dafflon (pp. 27-34)
- Candyland*, Eliza Dutoit (pp. 35-44)
- Le grand départ*, Lydia Gabor (pp. 55-62)
- Le ciel des sommets*, Gian Kaiser (pp. 89-98)
- Départ de Shangai, année trente*, Chueng-Soun Tai & Julie Tai (pp. 143-150)

Les langues

- Le grand départ*, Lydia Gabor (pp. 55-62)
- Partir*, Édouard Höllmüller (pp. 79-87)
- Le ciel des sommets*, Gian Kaiser (pp. 89-98)
- L'exil en noir et blanc*, Déo Negamiyimana (pp. 119-126)
- Le chameau dans la neige*, Catherine Raetz-Biancolin (pp. 135-142)
- Départ de Shangai, année trente*, Chueng-Soun Tai & Julie Tai (pp. 143-150)

Fiche thématique : les migrations

Textes traités :

Candyland, Eliza Dutoit (pp. 35-44)
Le grand départ, Lydia Gabor (pp. 55-62)
Le ciel des sommets, Gian Kaiser (pp. 89-98)
L'exil en noir et blanc, Déo Negamiyimana (pp. 119-126)
Départ de Shangai, année trente, Chueng-Soun Tai & Julie Tai (pp. 143-150)

Quelques aspects centraux du thème des migrations sont analysés ici à partir d'un choix de 5 textes :

- **les causes** des migrations (études, politiques, économiques notamment),
- **le départ** de chez soi,
- **l'arrivée** dans un nouveau milieu.

Trois récits évoquent des **migrations internationales** alors que celui de Gian Kaiser concerne une **migration interne à la Suisse** (de l'Engadine vers la Suisse allemande).

Migration pour causes d'études

Lire le texte d'**Eliza Dutoit** (voir *Lecture accompagnée*, pp. 4-5, Document pédagogique) qui quitte la Pologne en 1997 pour des études en Suisse).

- Engager une discussion :
 - La migration évoquée par l'auteure est-elle volontaire ou forcée ?
 - Que dit l'auteure sur les causes de sa migration ?
 - Trouver cinq changements que la migration provoque chez l'auteure.

Migration pour cause de regroupement familial

Lire le texte de **Lydia Gabor** en groupe (voir *Lecture accompagnée*, p. 6, Document pédagogique).

- Échanger sur les questions suivantes :
 - Que signifie quitter la Roumanie pour Lydia Gabor ?
 - Peut-on parler d'une migration volontaire ou forcée ?
 - Les regroupements familiaux amènent-ils plus fréquemment à une migration volontaire ou forcée pour les enfants ?
 - La migration a-t-elle les mêmes effets chez les jeunes enfants que chez les adolescent-e-s ?
- Visionner en classe le film de Fernand Melgar : *La classe d'accueil*⁵ (35'). Plusieurs jeunes aux statuts différents racontent leur vie – les causes de leur migration, ce qu'ils ont quitté et ce qu'ils ont trouvé en Suisse.
- Explorer la question du regroupement familial à partir de la nouvelle Loi sur les étrangers (voir le site http://www.admin.ch/ch/f/rs/142_20/index.html).

⁵ Disponible en prêt à la Fondation Éducation et développement, HEP-VD, SEM-GE, HEP-BEJUNE.

Migration pour cause politique

Lire le récit de **Déo Negamiyimana** en groupe-classe (voir *Lecture accompagnée*, p. 10, Document pédagogique).

- Énumérer les causes de la migration de l'auteur et déterminer s'il s'agit d'une migration volontaire ou forcée.
- En groupe, noter le parcours suivi par l'auteur et le situer sur une carte. Écrire une phrase pour résumer les principaux événements dans les différents lieux de passage.
- À partir de coupures de presse recueillies sur les migrations Afrique-Europe, faire des comparaisons avec le trajet de l'auteur.
- Chercher dans le texte les raisons de Déo Negamiyimana pour venir absolument en Suisse? [« Régulièrement à l'écoute des chaînes de radio francophones, j'entendis que Genève était la ville suisse où la Convention internationale sur la protection des réfugiés avaient été signées » (p. 122, *Le chameau...*)].
- Travailler en groupe sur la Convention de Genève relative au statut des réfugiés de 1951 (voir site HCR). Chercher les causes qui y figurent pour obtenir le statut de réfugié. (site: http://www.unhcr.ch/french/html/menu3/b/o_c_ref_fr.htm)⁶

Migration pour cause économique et politique⁷

I. Migration internationale

Lire le récit de **Chueng-Soun Tai** arrivé comme cuisinier chinois en Suisse romande (voir *Lecture accompagnée*, p. 15, Document pédagogique).

- Par groupe de deux, tracer le périple migratoire de Chueng-Soun Tai sur une carte depuis son départ de la campagne chinoise, en utilisant des couleurs différentes pour les différentes phases migratoires.
- Recenser les causes de migration de Chueng-Soun Tai. Noter les questions qui subsistent sur la migration de Chueng-Soun Tai à la fin de la lecture. Les partager avec le groupe-classe.
- Quelle est la situation de Chueng-Soun Tai à Paris? Plus généralement quelles sont les répercussions d'une situation irrégulière sur les familles, sur les enfants?

⁶ Faire remarquer aux élèves que la Convention ne correspond plus à la nécessité actuelle, car de nombreuses personnes sont soumises à des pressions et à des actes dégradants par d'autres groupes que les États (des groupes paramilitaires, par exemple), ce que la Convention ne reconnaît pas.

⁷ Les causes migratoires se combinent très souvent entre elles. Nous avons choisi de les énumérer les unes après les autres, mais il est important que l'élève comprenne qu'il y a des interdépendances entre les causes. On le voit particulièrement bien dans le texte de Chueng-Soun-Tai (voir les documents proposés en fin de fiche).

II. Migration interne en Suisse

La migration familiale de Gian Kaiser (voir *Lecture accompagnée*, p. 8, Document pédagogique) ne nous fait pas quitter la Suisse. Pourtant le dépaysement n'est pas proportionnel au nombre de kilomètres qui sépare le migrant de son lieu d'ancrage: on peut être étranger dans son propre pays, subir la discrimination et être largement exploité.

- Retrouver dans des manuels d'histoire des informations sur les migrations suisses du XIX^e siècle pour cause de pauvreté.

FICHE THÉMATIQUE: LES MIGRATIONS

→ Mettre en évidence le fait que les pays d'émigration et d'immigration ne sont pas toujours les mêmes au cours de l'histoire. Quelles sont les situations actuelles où ce processus est bien visible (l'Espagne, l'Italie, par exemple) ?

Pour continuer la réflexion⁸

**Un train qui arrive est aussi un train qui part*, vidéo de Lozano, J.-J. Prix du festival de Nyon: Visions du réel. (60').

Six adolescents, dont plusieurs sont clandestins, racontent et mettent en scène leur vie, leur attachement à ce qu'ils ont quitté et à ce qu'ils vivent ici: les situations parfois dramatiques, drôles, sans issue ne leur font pas perdre espoir.

En vente (prix 25.-) au Centre de contact Suisses-Immigrés, 25, rte des Acacias, 1227.

Album de famille (1994), vidéo de Melgar, F. (54 minutes).

Fernand Melgar raconte l'histoire de sa famille arrivée en Suisse, à Renens dans les années 60, comme des milliers d'autres familles d'Europe du sud. Avec l'espoir de commencer une nouvelle vie. Les initiatives xénophobes Schwarzenbach montrent aux parents de F. Melgar qu'ils sont rejetés par une partie des Suisses, ce qui les pousse à repartir en Espagne.

Des Mondes, Un Monde, de Collet, G. & Hertig, P. Lausanne: LEP (1998).

Livre scolaire qui propose une géographie des acteurs et des processus. Tout un chapitre est consacré aux migrations (p. 405-443) et offre des pistes d'activités et de réflexion très intéressantes.

**Là où vont nos pères*, de Schaun, T. Bruxelles: Dargaud (2007).

Bande dessinée sans texte, originale, magnifique et universelle. Un homme part, de l'autre côté de l'océan, laissant derrière lui femme, enfant et misère. Il découvre une ville déconcertante où tout lui est étranger, du langage aux habitudes. Avec sa valise et quelques billets, il cherche un endroit pour vivre et gagner sa vie. D'autres étrangers l'aident, chacun ayant son histoire personnelle de lutte et de survie dans un monde de violence, de bouleversement et d'espoir.

Une fiche pédagogique est téléchargeable sur le site de la Fondation éducation et développement (<http://www.globaleducation.ch/Français> – rubrique Matériel / downloads).

**L'humanité en mouvement. Photolangage*. Bern: Alliance Sud, (2005).

Un photolangage composé d'un document pédagogique et de cinquante photos de personnes du monde entier dans différentes situations autour des thèmes de la migration et de l'évolution démographique. Les photos permettent de prendre conscience de ses propres expériences et émotions. Il s'agit également de décoder les photos en trois étapes: regarder – analyser – interpréter.

Fiche thématique : les (auto)biographies

Textes traités :

Après tout, il faut partir pour raconter d'où l'on vient, Magdalena Dafflon (pp.27-34)
Candyland, Eliza Dutoit (pp.35-44)
Le grand départ, Lydia Gabor (pp.55-62)
Le ciel des sommets, Gian Kaiser (pp.89-98)
Départ de Shangai, année trente, Chueng-Soun Tai & Julie Tai (pp.143-150)

Les textes du livre *Le chameau dans la neige* relèvent tous du récit (auto)biographique et leur lecture est une bonne occasion d'approfondir ce genre textuel, certes connu des élèves mais particulièrement propice aux récits de migration.

Le récit (auto)biographique enclenche un processus intéressant chez celui ou celle qui écrit : il ou elle doit aménager le contenu à sa guise en fonction de ce qu'il veut donner à lire. L'autobiographie fonctionne comme une investigation de la mémoire, un retour aux souvenirs qui prennent du sens dans la vie de celui et de celle qui écrit. L'autobiographie a souvent un rôle de dédramatisation de situations difficiles, conflictuelles qui, une fois posées sur le papier, se relativisent grâce à la distance offerte par l'écriture. C'est tout cela qui se joue dans cet ouvrage.

Autobiographie à partir d'anecdotes (texte d'Eliza Dutoit)

Lire le texte d'Eliza Dutoit (voir *Lecture accompagnée* pp. 4-5, Document pédagogique).

Ce récit commence par un paragraphe de mise en situation (p. 37, *Le chameau...*) et ce n'est qu'en fin de cette première partie que l'auteure entre dans l'histoire sur le mode du « je ». Il s'agit ici plutôt de « fragments biographiques » relatés au travers de petites anecdotes.

Partant d'une situation anodine, l'anecdote présente une chute particulière qui porte en elle un message plus général. Dans ce texte, les anecdotes mettent en évidence les malentendus culturels.

→ Demander aux élèves :

- À quoi sert cette mise en situation (p. 37, *Le chameau...*) ?
- Sans cette introduction, le texte prendrait-il le même sens ?
- Pourquoi l'auteure n'utilise-t-elle pas le « je » dans cette première partie ?
- Est-ce une autobiographie ? Peut-on considérer la suite d'anecdotes qui compose le texte comme une autobiographie ?
- Qu'est-ce qu'une anecdote et quel rôle joue-t-elle dans le récit ?

→ Par deux ou trois, les élèves lisent les anecdotes proposées par l'auteure et notent le procédé utilisé par Eliza Dutoit pour montrer son étonnement, sa surprise, son incompréhension. Voir par exemple p. 42, dernier paragraphe, *Le chameau...* : « J'aime les contrôleurs en Suisse. Ils sont intransigeants et courtois. Chez nous en Pologne, on les appelle avec mépris canaris. »

Souvenirs d'enfance (textes de Lydia Gabor et de Gian Kaiser)

Lire le texte de **Lydia Gabor** (voir *Lecture accompagnée*, pp. 6-7, Document pédagogique).

Le « je » est présent dès la deuxième phrase et Lydia Gabor va y être fidèle jusqu'au bout du texte. Trente-quatre ans plus tard, elle écrit les souvenirs d'une jeune fille de 14 ans.

- En groupe classe, analyser la première page de l'histoire et observer comment l'auteure joue du « je », puis du « nous ».
- Relever dans le texte les traces qui permettent de savoir à quelle époque se déroule cette histoire et quel était le régime politique d'alors. Mettre en évidence l'importance de contextualiser le récit biographique: pour comprendre l'histoire individuelle (le « je »), il faut la mettre en perspective dans un contexte collectif (voir par exemple, la scène de la décapitation des poupées à la douane).

Lire le texte de **Gian Kaiser** (voir *Lecture accompagnée*, pp. 8-9, Document pédagogique).

L'auteur a 71 ans lorsqu'il raconte son histoire de jeune garçon de l'Engadine parti avec sa famille pour des raisons économiques dans un village de Suisse alémanique.

Il utilise principalement le « je » mais son texte propose aussi de grandes descriptions – le village d'Engadine et la vie qui s'y mène (p. 91-92, *Le chameau...*), la nature qu'il observe à partir de sa place d'écolier (p. 93, *Le chameau...*), la vie de la famille, le travail de sa mère, de « l'économie parallèle » de la famille (pp. 94-95, *Le chameau...*), le voyage de vacances, le retour à vélo en Engadine (pp. 97-98, *Le chameau...*).

Tout au cours du récit, la vie familiale, les problèmes économiques s'entrecroisent avec l'école, le travail des enfants, le rejet qui pousse à l'agressivité, l'immersion dans une langue incompréhensible, les stéréotypes du maître et des élèves sur l'Autre. Ce texte met également en évidence combien l'ignorance est source de préjugés :

« – Excusez ma curiosité, dit le maître qui est venu dans la famille de Gian, je n'ai jamais entendu cette langue. Dans quel pays est-elle utilisée ?

– Mais Monsieur, répond dignement mon père en allemand correct, nous parlons le romanche ladin, la quatrième langue nationale ! Nos enfants ont suivi leurs premières années scolaires dans leur langue maternelle, ils connaissent les poètes d'Engadine. » (p. 96, *Le chameau...*)

- Par duo, les élèves repèrent dans le texte cinq situations qui sont propres à la migration de la famille Kaiser et qui marquent la vie de l'enfant.

Une biographie «à deux mains» (texte de Chueng-Soun Tai & Julie Tai)

Lire le texte (voir *Lecture accompagnée*, p. 15, Document pédagogique).

Avec cette histoire, nous nous trouvons dans un genre littéraire différent: le texte est écrit à deux. Il s'agit de la mise en texte d'une histoire orale, un récit biographique rédigé sur le mode autobiographique.

→ Questionner les élèves sur le fait d'avoir deux auteur-e-s :

- Quelle est la différence par rapport aux autres textes ?
- Comment les deux auteurs se sont-ils répartis les tâches ?
[À la lecture, il apparaît que Julie Tai, la petite fille de Chueng-Soun Tai a écrit l'histoire de son grand-père à partir de ce qu'il lui a raconté].
- Quel est le rôle de la personne qui recueille le récit ?
- Quelles peuvent être les raisons qui ont poussé Julie Tai à compléter, voire interpréter, les paroles de son grand-père ?
- Quelles différences y a-t-il entre le passage d'un texte oral à un texte écrit ? Quelles conséquences cela a-t-il sur la forme et sur le fond ?
- Jusqu'où peut aller l'interprétation de celui ou de celle qui écrit par rapport à l'histoire orale ?

Suggestion d'activités

→ Rédiger un court récit autobiographique ou recueillir des récits biographiques dans les familles, chez des amis, des voisins et les écrire sur le mode du «je» (en se mettant à la place du narrateur comme dans l'histoire de Chueng-Soun Tai) ou sur le mode de la deuxième ou troisième personne.

Si nécessaire donner des premières phrases pour aider les élèves à se lancer dans un récit :

Lorsque je suis arrivé-e...

La chanson qui me poursuit depuis...

À la frontière, j'ai pensé que...

Madame M. m'a raconté son histoire. Elle...

Pour continuer la réflexion

Histoires de vie, histoires de papiers, de Carreras, L. & Perregaux, C. Lausanne: Éditions d'en bas et Centre de Contact Suisses-Immigrés (2002).

Ce livre contient plusieurs histoires courtes de jeunes migrants venus en Suisse (espagnols, kosovars, latino-américains) qui ont été clandestins ou qui le sont actuellement. Comment cette situation a-elle pesé ou pèse-t-elle sur leur vie, leurs espoirs, leur scolarité et leur formation ? Des personnalités donnent leur point de vue au sujet des histoires de ces jeunes et on trouve aussi dans le livre une histoire du droit à l'éducation. De nombreuses pistes de discussion pour la classe.

Rue des origines, de Monthaluc, S. (dir.). Paris: L'Harmattan (1992).

Ce livre propose 51 récits d'adolescents écrits lors d'un atelier d'écriture ayant duré toute une année scolaire. Ces récits montrent à la fois la singularité des trajectoires des élèves et les sentiments, les espoirs communs qui les animent.

Fiche thématique : les langues

Textes traités :

Le grand départ, Lydia Gabor (pp. 55-62)
Partir, Édouard Höllmüller (pp. 79-87)
Le ciel des sommets, Gian Kaiser (pp. 89-98)
L'exil en noir et blanc, Déo Negamiyimana (pp. 119-126)
Le chameau dans la neige, Catherine Raetz-Biancolin (pp. 135-142)
Départ de Shangai, année trente, Chueng-Soun Tai & Julie Tai (pp. 143-150)

Lorsqu'on parle de migration, la question des langues est souvent au centre des difficultés d'insertion. Des structures ou des classes d'accueil scolarisent des élèves nouvellement arrivés pour qu'ils apprennent rapidement la langue scolaire. Quelques auteur-e-s évoquent ce point de vue de façon très différente et abordent quelques aspects intéressants, tels que les variations de langues (comme le « tu » et le « vous », les accents), le « parler bilingue », les difficultés particulières du français, le regard de l'autre sur sa propre langue.

La méconnaissance du français

Lire le texte de **Lydia Gabor** (voir *Lecture accompagnée*, pp. 6-7, Document pédagogique).

→ Relire la phrase :

« *Mon Dieu ! Comme le décalage est grand, en deux heures un autre monde, où je me sentais si étrangère, venue de si loin. Je ne comprenais pas la langue, je parlais à peine le français. Je l'avais appris en Roumanie, en lisant le soir, dans ma chambre, une version bilingue des Trois Mousquetaires, cadeau de mon père* » (p. 61, *Le chameau...*).

→ Dessiner ce que vous suggère une situation telle que celle décrite par Lydia Gabor à son arrivée. Les élèves montrent leur dessin et expriment leurs sentiments. Thèmes à discuter avec les élèves :

- Avez-vous déjà vécu cette sensation de plonger dans un univers inconnu dont la langue vous est étrangère ?
- Quelles stratégies développer pour essayer de comprendre ?
- Le livre bilingue est-il un bon moyen d'apprendre ? Pourquoi ?

→ Proposer aux élèves un texte en deux ou plusieurs langues sans le français et leur demander de le traduire. Le moyen d'enseignement romand *Éducation et ouverture aux langues à l'école* (EOLE), volume 2, propose des activités de ce type, en particulier *Parlez-vous europanto ?* et *Moi je comprends les langues voisines !*⁹ Dans cette dernière activité, les élèves vont chercher à comprendre et traduire en français un texte sur la migration suisse aux États-Unis à partir de deux textes : un en allemand et un autre en anglais.

⁹ Voir à ce sujet dans le moyen d'enseignement romand *Éducation et ouverture aux langues à l'école* (EOLE), volume 2, l'activité *Parlez-vous europanto ?* et *Moi je comprends les langues voisines !*.
<http://www.ciip.ch/index.php?m=3&sm=18&page=99>

Particularités de la langue française

Lire le texte d'**Édouard Höllmüller**. Dans son texte qui décrit sa migration après avoir quitté sa famille, il parle de l'apprentissage du français avec beaucoup d'humour.

- Reprendre les deux extraits suivants :
« Tu as admis que la bouchère qui t'appelait « mon poulet » n'était pas une ogresse. Tu as compris ce qu'était une heure « blanche » quand le temps n'avait pas de couleur dans ta langue à toi. Mais que la pâte dentifrice s'abrège en « du » dentifrice, tu ne l'auras jamais avalé. Tout muait, grinçait, dérivait jusqu'à l'identité. » (p. 86, *Le chameau...*)
- Par groupe, recenser un certain nombre de particularités (faux-amis, idiotismes, expressions...) propres à d'autres langues connues des élèves. Chercher des traductions. Y en a-t-il vraiment ?

Des prénoms et des noms qui migrent

« Il fallait extirper l'étrangeté de l'étranger jusque dans son nom et donc supprimer les Umlauts de Hollmuller. » (p. 87, *Le chameau...*)

- À partir de cet extrait du récit de Édouard Höllmüller, échanger en groupe-classe sur les changements que peuvent subir (à l'oral et/ou à l'écrit) certains prénoms ou noms provenant d'une langue étrangère.
- Trouver des exemples et composer un tableau qui récapitule les prénoms dans différentes langues et leurs significations.
- Réfléchir au lien existant entre son prénom/nom et son identité. Est-ce la même chose d'être appelé Pierre, Peter ou Pietro ?
- Pourquoi, parfois, change-t-on ou voudrait-on changer de prénom ?

Accents, « parler bilingue » et identité

Lire les textes d'**Édouard Höllmüller**, et de **Catherine Raetz-Biancolin**. La thématique de l'accent est présente dans les deux récits. L'identification de l'accent d'une personne est une façon de dire à l'autre qu'il est étranger, qu'il ne fait pas vraiment partie de la communauté.

Par exemple dans le récit de E. Höllmüller :

*« – Ah ! Vous êtes Suisse allemand ? Et bien je vous félicite.
– D'être Suisse allemand ?
– Non, vous n'avez pas d'accent. »* (p. 87, *Le chameau...*)

- Par groupe, noter cinq accents et les stéréotypes qui circulent sur les personnes qui les ont.
 - Que signifie avoir un accent ?
 - Peut-on ne pas avoir d'accent ?

FICHE THÉMATIQUE: LES LANGUES

- Repérer dans le texte de C. Raetz-Biancolin les passages où elle parle des langues et de l'accent:

[« À la maison, ma mère serinait avec insistance que j'étais française (...) Il était donc logique pour moi de partir en France pour y faire mes études après mon bac. Je me suis vite retrouvée face à une nouvelle désillusion: non seulement je n'avais aucun lien avec les Français à part la langue, mais en plus j'étais considérée comme une étrangère: la Suisse, à cause de mon accent neuchâtelois. »] (p. 141, *Le chameau...*)

En parlant de sa grand-mère paternelle, C. Raetz-Blancolin dit:

« [Elle] a toujours parlé un langage très personnel, mélange d'italien et de français que j'avais parfois du mal à comprendre. Par moment, cela devenait même cocasse. » (p. 138, *Le chameau...*)

Aujourd'hui, on dirait qu'elle « parle bilingue » en utilisant à la fois une langue et l'autre, sachant que son interlocuteur connaît ces deux langues et pourra la comprendre¹⁰. Échanger en groupe classe sur la notion de « parler bilingue »:

- Cela vous arrive-t-il, à l'image de la grand-mère, d'avoir recours à deux langues dans une même conversation ?
- Avec qui peut-on le faire ? [quelqu'un qui connaît aussi ces deux langues]
- Quels sentiments avez-vous lorsque vous entendez quelqu'un ou vous pratiquez vous-mêmes le « parler bilingue » ?

Apprentissage d'une langue étrangère – obstacles du début

Lire le texte de **Gian Kaiser** qui pose de nombreuses questions sur les langues, leur valeur, leur statut, le terme de dialecte qui prend une connotation négative, le regard que les autres portent sur la langue que l'on parle, la difficulté d'entrer dans les activités scolaires dans une autre langue:

« Pour les calculs, je commence à comprendre. Mais quand il faut copier des textes au tableau noir, tout se gâte. Quand j'arrive à la troisième ligne, le maître lave déjà l'ardoise. Pour la lecture ? Je lis mais ne comprends pas le sens des mots. » (p. 94, *Le chameau...*)

- Par groupe, les élèves donnent quatre différences qu'ils repèrent entre l'apprentissage de la première langue et une langue étrangère à partager ensuite avec le groupe classe (différence entre le rythme de l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école et le rythme des disciplines qui se donne en langue scolaire, entre la compréhension dans une langue et dans l'autre, le rapport entre l'oral et l'écrit, etc.).
- Nommer au moins trois difficultés devant lesquelles les élèves nouvellement arrivés peuvent se trouver pour suivre les cours. Comment le groupe classe peut-il les aider ?

¹⁰ Voir Lüdi, G. & Py, B. *Être bilingue*. Berne: Lang, 2003.

Scolarisation et apprentissage d'une langue étrangère comme adulte

Dans son récit, **Chueng-Soun Tai** dit bien la difficulté d'apprendre une autre langue comme adulte, surtout lorsqu'on n'a pas été beaucoup scolarisé :

*« En somme, je suis presque muet, sourd et aveugle depuis plus d'un demi-siècle. Cela m'attriste, me désespère parfois, mais j'ai bien essayé d'étudier la langue, à grand renfort de méthodes diverses, de cassettes et de disques. Malheureusement, apprendre n'est pas à la portée de celui qui n'a déjà que très peu fréquenté l'école dans son propre pays d'origine. J'ai donc fini par y renoncer, le cœur serré. » (p. 149, *Le chameau...*)*

→ Analyser avec les élèves le taux de scolarisation dans certains pays et le mettre en relation avec les difficultés d'apprentissage éprouvées par des adultes face à des disciplines scolaires¹¹.

L'usage du «vous» et du «tu» en français : quelles implications sociales ?

Lire le récit de **Déo Negamiyimata** (*Lecture accompagnée*, p. 10-11, Document pédagogique).

→ Reprendre les passages suivants :

*« Quand je demandai à une dame âgée assise à ma droite, si le train allait encore continuer jusqu'à Genève, elle me dit : Plutôt que de me demander quoi que ce soit, rentre vite dans ton pays. » (p. 123, *Le chameau...*)*

En revanche, un homme âgé le renseigne et lui offre le billet de train pour se rendre à Vallorbe au centre d'accueil :

*« À un distributeur automatique, il prit en billet de train qu'il me tendit en disant : Allez à Vallorbe, c'est là que vous pourrez déposer votre demande d'asile. Si vous avez de la chance, nous nous reverrons sûrement. Mais je voulais d'abord insister pour lui faire comprendre que je voulais à tout prix me rendre à Genève. « Faites attention, il n'y a plus de centre d'enregistrement des requérants d'asile. À moins que vous vouliez gaspiller vos sous, je vous conseille d'aller à Vallorbe » insista-t-il en m'accompagnant jusqu'au quai où le train m'attendait déjà. » (pp. 123-124, *Le chameau...*)*

- Quelles observations font les élèves sur ce texte ?
- Quelle est l'attitude des deux personnes ?
- Qu'observent-ils dans la façon dont elles s'adressent à l'auteur ?
- Quels rapports entre le vouvoiement et le tutoiement dans certaines situations ? (respect versus déqualification de l'autre).

Suggestions d'activités

→ Proposer aux élèves de construire leur **répertoire linguistique**. Il s'agit d'une photo, d'une sorte de *carte langagière* à un moment donné, qui rend visible les connaissances multiples que les élèves peuvent avoir soit à l'oral, soit à l'écrit (cf. Portfolio européen dans langues). Cette activité peut être une première phase avant la rédaction de leur **biographie langagière**.

¹¹ Voir le site :
http://www.unicef.org/french/sowco4/sowco4_primary_education_map.html

FICHE THÉMATIQUE: LES LANGUES

Exemple:

Noms des langues	Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite

On peut évaluer la connaissance des langues en mettant dans les colonnes :

- **** excellentes connaissances
- *** très bonnes connaissances
- **bonnes connaissances
- * connaissances élémentaires

Cette activité donnera lieu à de nombreuses discussions et échanges.

→ Proposer aux élèves d'écrire une **(auto)biographie langagière** en rédigeant un bref récit qui mette en évidence leur rapport aux langues à travers leur vie, la (les) langue(s) familiale(s), les langues apprises en situation de migration, de séjour linguistique, le langues scolaires). Rappeler que les dialectes, patois créoles sont aussi des langues. Le moyen d'enseignement romand *Éducation et ouverture aux langues à l'école* (EOLE), volume 2 propose des activités très concrètes pour travailler leur biographie langagière. Voir l'activité 19: *Hanumsha, Nora, Jean-Yves: histoires de langues*¹².

Pour continuer la réflexion

Glossaire des langues et lexique plurilingue de Perregaux, C., de Goumoëns, C., Jeannot, D. & de Pietro, J.-F. Neuchâtel: CIIP (2003).

Ce cahier accompagne les moyens d'enseignement d'éducation et d'ouverture aux langues (EOLE) et propose une brève description linguistique et sociologique de 69 langues et un lexique en 20 langues. <http://www.ciip.ch/index.php?m=3&sm=18&page=99>

Sites

Site Internet http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/langues/acces_languesmonde.htm

Ce site propose une description très large des langues du monde, aussi bien en ce qui concerne le nombre de locuteurs, les territoires où elles sont particulièrement utilisées

Site Internet <http://www.lexilogos.com/langues.htm>

Ce site offre une vision globale de la situation des langues dans le monde, un clavier multilingue et de nombreux dictionnaires dans plusieurs langues

¹² Voir à ce sujet dans le moyen d'enseignement romand *Éducation et ouverture aux langues à l'école* (EOLE), volume 2, l'activité 19: *Hanumsha, Nora, Jean-Yves: histoires de langues*.

<http://www.ciip.ch/index.php?m=3&sm=18&page=99>

Glossaire

BILINGUE Qui est en deux langues, où l'on parle deux langues. Personne qui parle deux langues. Il y a plusieurs façons d'être bilingue, même sans posséder une maîtrise parfaite des deux langues. Le bilinguisme concerne aujourd'hui la majorité des gens à travers le monde, alors que les monolingues sont de moins en moins nombreux.

DEMANDEUR D'ASILE Migrant demandant la protection à un pays d'accueil pour avoir le droit d'y vivre. Les autorités de ce pays examinent sa demande. Si elle est acceptée, le demandeur d'asile devient un « réfugié ».

DISCRIMINATION Vient du latin et signifie « séparation ». Subir une discrimination signifie être séparé des autres et moins bien traité en raison de son origine, de ses appartenances (religion par exemple) de son apparence (couleur de peau, habillement...) ou de ses opinions.

ÉMIGRÉ Personne qui migre, c'est-à-dire qui quitte son pays pour un autre.

EXPULSÉ Personne qui n'a pas le droit de rester dans un pays et que les autorités décident de renvoyer.

IMMIGRÉ (OU IMMIGRANT) Personne venue de l'étranger (ou d'une autre région).

INTÉGRATION Fait de devenir peu à peu membre d'un groupe, d'une société, d'un pays

(S)'INTÉGRER Accepter les règles, les valeurs et les habitudes du pays dans lequel on vit.

MIGRANT Mot qui vient du verbe latin *migrare* signifiant « changer de résidence ». Est migrant(e) un homme ou une femme qui a quitté son pays (ou sa région) d'origine. Les migrants peuvent choisir de partir ou être contraint de le faire. Les raisons d'un départ sont multiples : trouver un travail, échapper à la guerre ou à la misère, étudier, etc.

NATURALISATION Fait de donner à une personne d'origine étrangère la nationalité du pays où elle vit.

PERMIS (TYPE DE) En Suisse, les personnes arrivant de l'étranger doivent demander une autorisation pour s'établir (un permis). Les citoyens de l'Union européenne bénéficient de conditions différentes de celles appliquées aux personnes provenant d'autres pays du monde. Il existe 8 types de permis différents :

Permis (ou livret) B : autorisation de séjour

Permis C : autorisation d'établissement

Permis Ci : autorisation d'établissement assortie d'un permis de travail

Permis G : permis de frontalier

Permis L : permis de séjour de courte durée

Pour l'asile :

Permis F : pour étranger admis provisoirement.

Permis N : pour requérant d'asile.

Permis S : pour les personnes à protéger.

RÉFUGIÉ-E Migrant(e) fuyant son pays car son origine, sa religion ou encore ses idées le mettent en danger. Il trouve refuge dans un pays autre que le sien.

TRAVAILLEUR SAISONNIER Migrant qui vient travailler dans un autre pays pour une durée de quelques semaines ou quelques mois.

SANS-PAPIERS / SANS STATUT/CLANDESTIN Migrant séjournant et travaillant dans un pays sans avoir les documents qui lui permettent de vivre et de travailler dans ce pays.

STÉRÉOTYPE Jugement qui simplifie la réalité et attribue un trait particulier à toute une population. Opinion toute faite, cliché.

VISA Tampon apposé sur un passeport pour permettre à une personne d'entrer dans un pays.

XÉNOPHOBIE/RACISME Rejet, hostilité ou haine envers les étrangers, envers un groupe de personne pour leurs traits physiques (couleur notamment).

Tiré /inspiré de :

Le Petit Robert

Les Clés de l'actualité Junior no 452, Milan jeunesse, décembre 2004.

Ça Bouge dans le monde. Migrations d'hier et d'aujourd'hui. De Bruno Goldman et Livia Parnes, Paris, Hatier, Collection *En avant ma planète*, 2007.

Moi, raciste !?, Fondation éducation et développement / MUZA, 2004.

Odyssea, C. Perregaux, Corome, Neuchâtel, 1994.

Auteurs

Claire de Goumoëns est enseignante dans le primaire à Genève. Elle a travaillé pour des ONG avec des pays du Sud. Ses intérêts de recherche concernent principalement la question de la pluralité linguistique dans les systèmes éducatifs et dans la formation des enseignants.

Christiane Perregaux a été professeure en Sciences de l'éducation à l'Université de Genève et enseignante enfantine. Elle s'intéresse aux approches interculturelles en éducation et mène des recherches sur l'ouverture de l'école à la pluralité linguistique et culturelle, et sur la formation des enseignants à cette dimension.

Dominique Jeannot, enseignante de français dans le secondaire, a été professeure de méthodologie du français et des approches interculturelles à l'École normale de Neuchâtel, puis à la HEP-BEJUNE.

Bibliographie sélective des auteurs

De Goumoëns, C., et Jeannot, D. *Riche, pauvre... ça veut dire quoi? Regards croisés d'enfants du monde*. [Ensemble multi-supports]: dossier pédagogique pour les 9-15 ans. Grand-Saconnex: Enfants du monde; Lausanne: Fondation Éducation et Développement (2006).

Perregaux, C., de Goumoëns, C., Jeannot, D. & de Pietro, J.-F. *Éducation et Ouverture aux langues à l'école*, Vol. I, Vol. II. Neuchâtel: CIIP (2003).

Allemann-Gionda, C., de Goumoëns, C., et Perregaux, C. *Pluralité linguistique et culturelle dans la formation des enseignants*. Fribourg: Éditions Universitaires de Fribourg (1999).

Allemann-Gionda, C., de Goumoëns, C., et Perregaux, C. *Formation des enseignants et pluralité linguistique et culturelle: entre ouvertures et résistances*. Berne: PNR 33 (1999).

Allemann-Gionda, C., de Goumoëns, C., et Perregaux, C. *Curriculum pour une formation des enseignant(e)s à la pluralité culturelle et linguistique*. Berne: PNR 33 (1999).

Goumoëns, de C., De Pietro, J.-F. & Jeannot, D. «Des activités d'éveil au langage et d'ouverture aux langues à l'école: vers une prise en compte des langues minoritaires». *Bulletin suisse de linguistique appliquée* 69/2.

Perregaux, C. & Deschoux, C.-A. «Les livres bilingues: nouvelles ressources, nouvelles pratiques en classe?» *Enjeux pédagogiques*, 8, 38-39 (2008).

Perregaux, C. & Deschoux, C.-A. «Les rôles de trois espaces et passeurs pour une appropriation plurilittéracée de la culture écrite». *Langage et Pratiques*, 40 (2007).

Perregaux, C. «Les sacs d'histoires ou comment développer des pratiques littéracées bilingues entre l'école et la famille». *Interdialogos*, 1, 27-30 (2006).

Dasen, P. & Perregaux, C. (Eds). *Pourquoi des approches interculturelles en éducation?* Bruxelles: De Boeck (2002).

Carreras, L. & Perregaux, C. *Histoires de vie, histoire de papiers: du droit à l'éducation au droit à la formation pour les jeunes sans-papiers*. Lausanne: Éditions d'en bas; Genève: CCSI (2002).

Perregaux, C., Ogay, T., Leanza, Y. & Dasen, P. *Intégrations et Migrations: Regards Interdisciplinaires*. Paris: L'Harmattan (2001).

Lanfranchi, A., Perregaux, C., Thommen, B. *Dossier 60: Pour une formation des enseignantes et enseignants aux approches interculturelles*. Berne: CDIP (2000).

Perregaux, C. *Prévenir la xénophobie, le racisme et l'antisémitisme*. Bruxelles: Conseil de l'Europe (2000).

Perregaux, C. «Avec les approches d'éveil au langage, l'interculturel est au centre de l'apprentissage scolaire». *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 67, 101-110 (1998).

Mohanty, A. & Perregaux, C. *Language acquisition and bilingualism*. In: J.W. Berry, P.R. Dasen & T.S. Saraswathi, (Eds.), *Basic processes and human development*, 217-254, Vol 2, *Handbook of Cross-Cultural Psychology*. New-York: Allyn & Bacon (1997).

Perregaux, C. «L'École, espace plurilingue». *LIDIL, revue de linguistique et de didactique des langues de l'université de Grenoble*, 11, 125-139 (1995).

Perregaux, C. *Les enfants à deux voix: des effets du bilinguisme sur l'apprentissage de la lecture*. Berne: Lang (1994).

Perregaux, C. *Odyssea, Accueils et approches interculturelles*. Neuchâtel: COROME. Ouvrage ayant obtenu le label – Décennie mondiale du développement culturel – de l'UNESCO, (1994).

Perregaux, C. & Togni, F. *Enfant cherche école*. Genève: Éditions Zoé (1989).

Ce dossier pédagogique permettra aux enseignant-e-s, grâce au livre et aux fiches pédagogiques, d'aborder la thématique de la migration qui est d'une grande actualité. Les jeunes élèves rencontrent et côtoient des expériences migratoires soit à la première personne, soit par de nombreuses rencontres directes ou indirectes – les migrants viennent d'ailleurs avec leurs cultures, leurs bagages, et se trouvent confrontés à des processus d'exclusion, au racisme, fondé sur des préjugés et des stéréotypes. Il est essentiel, vital, que les jeunes élèves explorent ces expériences et ces réalités.

Les textes qui composent *Le Chameau dans la neige et autres récits de migrations* ont le mérite, pour la plupart, d'être courts et accessibles à un public de jeunes (Secondaire I). Leur diversité permet de comparer et de contraster des expériences fort différentes de migrations. Ces récits de vie permettront aux élèves d'identifier les parcours de migrations et les expériences d'intégration dans toute leur diversité et complexité, battant ainsi en brèche les préjugés et les simplifications qui traversent ces expériences et les regards portés sur elles.